

Les propositions subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels.

On utilise le terme de « proposition » pour identifier dans les phrases complexes, les « phrases constituantes » soit enchâssées dans une autre phrase, soit combinées par juxtaposition ou coordination.

On nomme les **propositions** :

- selon leur terme introducteur : subordonnée relative, conjonctive, interrogative
- selon leur fonction : subordonnée circonstancielle, complétive
- selon le mode de leur verbe : subordonnée infinitive et participiale.

On appelle proposition principale toute proposition dont dépend une autre proposition.

Cette leçon concerne donc les propositions qui complètent ces « phrases matrices » que sont les propositions principales. Il s'agit de **subordonnées**.

Ces propositions subordonnées conjonctives circonstanciennes sont, comme le nom l'indique, introduites par une conjonction de subordination (**conjonctives**) et jouent le rôle de compléments circonstanciels (**circonstanciennes**).

Puisqu'il s'agit de **compléments circonstanciels**, elles sont donc le plus souvent :

- mobiles
- supprimables
- remplaçables (par un G.N., un gérondif, une proposition participiale).

Exemple : **Pendant que tu dormais**, tu n'as pas écouté le cours de grammaire.

Mobile : Tu n'as pas écouté le cours de grammaire, **pendant que tu dormais**.

Supprimable : Tu n'as pas écouté le cours de grammaire.

Remplaçable : En dormant, tu n'as pas écouté le cours de grammaire.

- certaines ne sont pas mobiles (*Elle était en danger si bien qu'elle a dû abandonner*)
- certaines sont difficilement supprimables (*Il est trop gentil pour qu'on lui veuille du mal. Cette musique est si entraînante que tout le monde danse. Le cours est plus intéressant que je ne l'imaginais*) à cause d'une relation d'interdépendance avec la principale.

Il s'agit d'exprimer plusieurs faits :

1 Tu n'as pas écouté le cours de grammaire.

2 Tu dormais.

3 Les deux faits étaient simultanés (pendant que)

On peut noter que ce complément de temps (pendant que = au moment où) exprime également et surtout une relation de cause (tu n'as pas écouté parce que tu dormais). Le reproche (s'il y en a un) n'est perceptible que s'il s'agit d'une relation de cause.

Les subordonnées conjonctives circonstanciennes peuvent être :

- de cause
- de conséquence
- de but
- de condition
- de concession
- de temps
- de comparaison